

ASSEMBLEE GENERALE 97 DE L'APESS

Dori accouche d'un Conseil mondial des éleveurs

L'APESS, pour ceux qui ne savent pas, c'est l'Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en savane. Née en 1985, l'idée de ce regroupement est du docteur Boubacar Ly, une "grosse tête" du secteur de l'élevage bien connu au Burkina. Grâce à un soutien de la Coopération suisse au développement, l'association a fait petit à petit son bonhomme de chemin pour devenir depuis 1995 un grand regroupement associatif et professionnel des éleveurs de plus d'une vingtaine de pays africains. Chaque année, les membres se retrouvent pour faire le point de la vie de l'association, échantant sur les problèmes que rencontrent les éleveurs, l'élevage et enfin tentent de rechercher des solutions communes.

C'est ce qui s'est passé dans la deuxième semaine de novembre à Dori.

L'Assemblée de l'Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en Savane, a connu une forte mobilisation tant du côté africain qu'europpéen. Ainsi étaient présents à Dori du 10 au 20 novembre, des délégués venus de France, de l'Allemagne et de Suisse. Du côté africain la Côte d'Ivoire, la Guinée, la Gambie, le Sénégal, le Mali, le Rwanda, la Centrafricaine, le Cameroun, le Niger, le Bénin, le Soudan, la Mauritanie et l'Ethiopie, etc. étaient représentés par des dizaines de délégués parmi lesquels on notait des éleveurs, des spécialistes du pastoralisme, des sociologues, des anthropologues et des communicateurs.

Le point culminant de cette rencontre d'échanges s'est déroulé le lundi 17 novembre 1997, après que le bureau de l'Association eût procédé aux travaux de préparation des assises (AG), et, notamment l'élaboration du document de base des travaux. L'ouverture de l'assemblée a donné l'occasion à l'APESS d'associer les autorités politiques et administratives, les chefs de service de la province du Sèno. La cérémonie d'ouverture des travaux de l'assemblée s'est déroulée dans la matinée aux environs de 9 heures. Le haut-commissaire du Sèno, le maire de Dori et des provinces voisines, les responsables des services de l'Elevage sont venus réhausser le niveau de la cérémonie. Mieux, on notait la présence de monsieur Yacouba Sanou secrétaire général du ministère des Ressources animales et la présence du député Ismaël Diallo. C'est monsieur Amadou Tidjane Doucouré représen-

tant de l'APESS dans la province du Soum (Djibo) qui s'est fait l'honneur de prendre la parole pour souhaiter la bienvenue aux invités et aux membres de l'APESS des différents pays. Puis le docteur Boubacar Ly, en sa qualité de secrétaire général de l'association, a pris la parole pour présenter l'association, ses objectifs et le bilan d'action depuis la naissance de l'APESS. Le docteur Ly a commencé ses propos par une expression peulhe : "Bobanan mi bobane weini pijol bocaji". Autrement dit "tombe pour moi, je tombe pour toi, c'est ça qui agrémente et prolonge le jeu entre les petits chiens". C'est la traduction de la réciprocité et surtout de la complicité. Le docteur Ly voulait dire aux membres de l'APESS que c'est bien grâce à cette vision de réciprocité qu'ils ont réussi à faire de l'association ce qu'elle est aujourd'hui. Le dévouement avec lequel les éleveurs des différents pays membres travaillent fait en retour que l'association est aujourd'hui en mesure de mieux les appuyer. Les possibilités d'appui se sont d'ailleurs agrandies avec le soutien dont bénéficie aujourd'hui l'APESS à travers l'Europe (Suisse, France, Allemagne). L'élevage africain, à travers l'APESS, peut davantage s'enrichir de l'expérience des éleveurs du Nord. En 1985, lorsque la Coopération suisse s'est intéressée aux activités de l'APESS, l'objectif était de soutenir deux idées fondamentales qu'avait l'association. La première idée centrale de cette pensée est que "l'élevage supprime toutes pénuries et toutes difficultés lorsqu'il est productif toute l'année". Cette vérité n'est vraie et

possible que si les animaux consomment toute l'année des aliments vivants et vivifiants (de l'herbe fraîche, des sous-produits agro-industriels etc.). Sur cette base, l'APESS essaie d'enseigner à ses membres les techniques de production des aliments vivants, leur stockage pour la période de la saison sèche. Les éleveurs ont fait l'expérience et ils ont gagné (augmentation du lait, meilleure forme des animaux notamment des veaux et des cabris). La seconde idée, selon, le docteur Ly, c'est le constat selon lequel "l'agriculture ne se développe que si en amont, l'élevage a été développé. L'élevage peut fournir la nourriture, les fonds

dans les pays de savane, l'APESS a développé quatre opérations. La première est axée sur la formation des éleveurs à la production d'aliments et à leur conservation, la seconde c'est la diffusion de l'information à travers le journal Sawdi, la troisième c'est l'Assemblée générale annuelle et enfin la quatrième c'est le suivi des activités. Pour mieux coordonner l'ensemble de ce programme au service du développement économique rural, les membres de l'APESS ont créé deux grandes structures que sont : le Conseil mondial des éleveurs qui est appelé à redéfinir le sens et l'éthique de l'élevage et le Conseil des sages, appelé à développer

l'APESS le plus grand cadre d'échanges sur le secteur de l'élevage en Afrique. Monsieur Yacouba Sanou a exhorté les membres de l'APESS à intensifier l'appui à la formation des éleveurs pour la production d'aliments de bétail de qualité. Il a fini ses propos en rassurant le docteur Ly et les autres membres de l'APESS du soutien du gouvernement burkinabè et particulièrement le soutien du ministre Alassane Séré. Après l'ouverture des travaux de l'Assemblée générale, une séance de travail a permis aux éleveurs d'échanger avec les techniciens de l'élevage et les autorités qui ont fait le déplacement.

Au Burkina comme partout ailleurs, les mêmes problèmes se posent aux éleveurs. Il s'agit des conflits agriculteurs-éleveurs, la partialité de l'administration dans le règlement des conflits, etc. Les explications données par les spécialistes et par le secrétaire général du ministère des Ressources animales ont fait ressortir le fait que dans la plupart des pays africains, il y a un déficit de codification des activités de production, dans le secteur rural. Le député Ismaël Diallo qui était de la partie a dit que, dans le cas du Burkina, les consciences sont suffisamment éveillées sur les problèmes de l'élevage. On peut s'attendre à ce que les députés procèdent à des propositions de lois le plus tôt possible. Dans des propos de conciliation, M. Yacouba Sanou a invité les éleveurs à un sens élevé de compréhension. Il a surtout noté que les crises avaient comme origine la surpopulation tant humaine qu'animale sur des superficies qui, elles, sont restées les mêmes, pire, elles se sont dégradées. Les membres de l'APESS ont par la suite continué le programme de leur rencontre par l'exposition vente d'objets d'art, des échanges entre les délégations et des visites de hangars de l'ort. dans les alentours de la commune de Dori.



Rendre l'élevage plus productif c'est aider les économies africaines. (Photo APESS/Cameroun).

(finances), l'engrais biologique (fumier) et l'énergie pour pousser l'agriculture à un niveau de production et de productivité plus élevé. En clair, le développement agricole doit s'appuyer sur le développement de l'élevage. L'aide reçue de la coopération, notamment suisse a permis de fructifier des idées fécondes d'une qualité universelle. Que ce soit au Burkina, au Ghana, en Ethiopie, en France ou en Suisse, ce sont les mêmes critères qui sont valables pour la promotion du secteur agropastoral. Pour que les éleveurs changent d'horizon et de pratique au Sahel et

une certaine académie de réflexion des sages. Après ce long exposé sur la vie de l'association, le plaisir était pour monsieur Yacouba Sanou de procéder à l'ouverture officielle de l'assemblée. Le secrétaire général du ministère des Ressources animales a pris la parole au nom de son ministre, le professeur Alassane Séré. Monsieur Yacouba Sanou a félicité les fondateurs de l'association pour les efforts consentis à la mobilisation des producteurs pastoraux africains. Le ministère des Ressources animales apprécie favorablement ce travail de mobilisation qui fait de

Bogna Yaya BAMBIA  
Collaborateur